

« En cette fin d'après-midi, comme à mon habitude, je pris le train pour aller à mon travail. Étant gardien de nuit dans une usine spécialisée dans la fabrication d'électroménager, je commençais le travail très tard. Il faisait à peine nuit et le soleil était en train de se coucher, j'étais plutôt fatigué je me décidais alors de me reposer. Après tout, le trajet vers l'usine où travaillais était vraiment long. lorsque je m'éveillais, une bonne heure après, je fus étonné de trouver mon wagon vide. Etant donné que mon train ne marquait que deux arrêts : le premier est en banlieue d'une grande ville et le second était l'usine dans laquelle je travaillais. Le premier arrêt étant à plus d'une heure de ma station il était impossible que je me retrouve seul dans ce train...

Je me mis alors à parler de plus en plus fort, en demandant si quelqu'un, autre que moi, se trouvait à bord de ce train. Pas de réponse. Je me précipitais alors à la fenêtre pour voir si je reconnaissais le lieu où le train se trouvait... je ne voyais rien, pas parce qu'il faisait nuit noire, je ne voyais ni la lune ni les nuages, comme si on avait placé de long rideau noir tout le long des vitres du train. Et je ne pouvais pas me trouver dans un tunnel, car il n'y en a aucun sur la voie que le train utilise et aussi car, bien sur, de nos jours, tous les tunnels sont équipés de système d'éclairage !

Je mettais alors ma main dans ma poche, et j'en tirais mon téléphone : il n'avait plus de batterie. Je fus pris d'un accès de colère, je lançais mon téléphone au sol et me mettais à frapper un siège au hasard. Comment pouvais-je me retrouver dans une situation aussi bizarre ?

Après m'être calmé je m'asseyais sur un siège et, tandis que je regardais mes pieds. Je fus pris d'horreur lorsque je vu que mon ombre avait disparue... je me levais alors, et, comme un chien qui court après sa queue, je tournais sur moi-même pour trouver mon ombre. Je ne vis rien, j'étais terrifié.

Je me décidais, après un certain temps à explorer les différents wagons de ce train à aller voir dans la cabine du conducteur. Je n'y étais pas dès au début car je me disais que ce train marchait tout seul, qu'il n'avait pas besoin de conducteur pour fonctionner, et puis j'étais bien trop terrifié pour y aller après tout ce que je venais de vivre...

Je prenais alors mon courage à deux mains et je partis vers la cabine du conducteur. Arrivé là-bas, j'entendis un grand bruit venant de derrière la lourde porte qui séparait la cabine du conducteur et le dernier wagon... J'étais pétrifié, mais, décidé à rentrer dans la pièce, je réussis à ouvrir la porte.

Quel ne fut pas ma stupeur, en découvrant, à la place du conducteur, une chose à forme humanoïde, noir d'encre, qui me ressemblais étrangement... Cette chose c'était mon ombre !

Je n'arrivais plus à bouger, j'étais abasourdi, cette chose horrible bien que de forme humanoïde de loin était terriblement laide de près. J'aurais voulu courir, sauter du train, qu'il soit en marche ou non, je préférais me blesser gravement ou alors, même mourir si cela pouvait m'éviter de me retrouver en face de cette abomination.

Pour l'instant, elle ne m'avait pas repéré et pourtant Dieu sait quel bruit j'avais fait quand je m'étais approché un peu plus de cette monstrueuse et terrifiante créature...

Soudain, sans que j'aie fait le moindre mouvement alarmant ni le moindre bruit, elle se retourna, et fondit sur moi. J'avais l'impression que mon corps entier brûlait de l'intérieur, je me sentais m'évanouir, voir même mourir.

Puis je finis par me réveiller... la douleur avait disparu, je me trouvais dans le train, devant la cabine du conducteur ... Je me levais alors et je couru vers les wagons passager. Ils étaient pleins de monde...

J'eus alors la mauvaise idée de baisser les yeux, mon ombre était de retour. Elle était bien là, accroché à mes pieds. J'allais retourner m'asseoir pour me remettre de mes émotions. Tout ce qui venait de se passer ne devait être qu'un mauvais rêve...

Mais lorsque que je regardai une dernière fois mon ombre, j'eus l'impression qu'elle me souriait...